

« Mein Kampf » en français : succès garanti

Libraires et éditeurs sont formels sur ce point

Depuis moins d'un mois en librairie, la réédition de « Mein Kampf » en néerlandais est déjà présentée comme un succès de vente. Impossible de trouver aujourd'hui en français le manifeste nazi rédigé en 1924 par Adolf Hitler. Parce que les francophones ont plus de réticences à le publier ? Ou moins d'intérêt à l'acheter ? « Faux : quand il sera disponible en français, il connaîtra le même succès », répondent en chœur libraires et éditeurs. Le Français Fayard a ce projet dans ses cartons, mais ce ne sera pas avant 2020...

Tombé dans le domaine public en janvier 2016, le pamphlet a été réédité en allemand cette année-là (100.000 ventes), puis dans la langue de Vondel, en septembre 2018, par l'éditeur hollandais Prometheus. Un marché qui s'est, bien sûr, étendu à la Flandre.

GARE AU WEB !

La publication est accompagnée d'annotations critiques. « Mein Kampf » (« Mon combat ») a été rédigé en 1924 par Adolf Hitler, alors incarcéré après l'échec de son putsch. À la mort du dirigeant nazi, les droits de son livre sont revenus à l'État-région de Bavière. Outre la valeur historique du manifeste et le succès de librairie qu'il avait suscitée sa réédition commentée en allemand, ce sont les versions douteuses qui jalonnent le web (où il était facile de le dénicher, NDLR) qui ont influencé la décision de Prometheus. « Dans notre réédition, « Mein Kampf » est non seulement replacé dans un contexte historique, mais il est aussi annoté de manière à réfuter les

mythes et mensonges relatés », précise l'éditeur : 800 pages au total ! Et en Belgique francophone ?

Projet lourd à porter : Fayard l'annonce en 2020

Faut-il tirer une quelconque conclusion du fait qu'il n'est pas disponible ? « Non, il n'y aurait pas du tout moins d'intérêt de la part du lectorat francophone wallon », explique Aurielle Marlier, porte-parole des Editions Jourdan, La Boîte à Pandore et Je Réussis... qui ne caresse nullement ce projet, précisons-le. « Le problème se situe davantage au niveau économique. En réalité, la création d'un appareil critique (tout l'accompagnement de l'ouvrage, NDLR) à destination de la Wallonie serait beaucoup trop coûteuse et se heurterait à la grande concurrence française. C'est une charge de travail immense pour peu de résultats ». Là où la version néerlandophone s'adresse d'emblée à 24 millions de lecteurs potentiels, avec la Flandre et la Hollande, la Wallonie représente 5 millions de francophones. »

Joëlle Recners, chargée de communication chez Luc Pire ne dit pas autre chose. « Il n'y a pas moins d'intérêt, mais le sujet est très touchy. Aurions-nous pu mener un tel projet ? C'est difficile à dire puisque la question ne s'est pas posée. Mais nous n'aurions pas fermé la porte sans analyser le dossier et on aurait travaillé alors avec des personnalités connues et crédibles. »

CHEZ FAYARD, EN 2020

C'est ce que fait l'éditeur français Fayard qui planche sur une réédition en français de « Mein Kampf ». Annoncée pour 2018, elle a été postposée à 2020. La raison ? Nous avons posé la question à l'éditeur, ce jeudi, mais nous attendons toujours la réponse... « Il y a peut-être une peur de Fayard de faire de l'argent sur ce texte », se risque-t-on à la librairie « Filigranes ». « Les Allemands avaient transformé leur réédition en acte non lucratif. Un problème de période où ressurgit le populisme ?

N'exagérons rien : nous ne sommes pas dans les mêmes conditions que dans les années 30. Vous verrez : lorsque la réédition française arrivera, le succès sera au rendez-vous. Ce ne seront pas des néo-nazis qui l'achèteront, mais des passionnés d'histoire. »

Ce qui fait peut-être aussi hésiter Fayard, c'est la vive polémique en France autour de ces projets. Un autre éditeur, Gallimard, en sait quelque chose, lui qui veut rééditer les pamphlets antisémites de Louis-Ferdinand Céline. Même le Premier ministre français, Édouard Philippe, s'en est mêlé, n'y étant pas hostile à condition d'accompagner soigneusement leur publication. ●

DIDIER SWYSEN

Le MR voulait l'interdire**Pas de majorité !**

Le MR, par la voix de son député Vincent Scourneau, voulait faire interdire la publication de « Mein Kampf » dans notre pays. C'était en 2016, lorsque les droits retombaient dans le domaine public. Selon le MR, l'ouvrage contrevient de toute façon à la loi réprimant l'incitation à la haine raciale. *« Ne pas s'en préoccuper serait une faute politique lourde, surtout dans le contexte du moment »,* disait-il. Où en est ce texte ? Nulle part ! *« Je ne voulais interdire que les publications « brutes », Pas une réédition avec les explications d'un historien »,* explique-t-il. *« Mais il n'y a jamais eu d'accord dans la majorité. L'Open VLD a coïncé, pour un problème lié à « liberté d'édition » (dans l'absolu, pas lié à cet ouvrage, NdlR). »* Une majorité alternative était impossible ? *« J'ai eu un contact avec Ahmed Laaouej, au PS. Il n'était pas hostile, mais comme cela posait problème à la majorité en place, j'en suis resté là... »* ●

D.SW.